

VILLEURBANNE ARTISANAT D'ART

Il crée et grave la médaille des sénateurs

Nicolas Salagnac s'est vu confier la création de la médaille remise aux 348 sénateurs. Rencontre avec l'artisan dans son atelier villeurbannais, rue Alexis-Perroncel.

La première médaille officielle est celle de la Ville de Lyon en 2006, puis suivent les médailles de la Présidence de la République française en 2008, de la Villa Médicis la même année et celle de la Présidence du Sénat en 2013, pour arriver cette année à la création de la médaille des sénateurs.

« Une Marianne dynamique et moderne »

L'artisan médailleur a été retenu après un appel à projets lancé en début d'année. Au printemps, Nicolas Salagnac imagine ses dessins. Il lui est demandé de rendre une maquette dessinée, avec, comme seules indications imposées de rappeler la devise de la République française : liberté, égalité, fraternité. Après avoir cherché un angle qui mêle cette devise et sa vision de la république, Marianne s'impose à lui. Une Marianne symbolisant une France dynamique, qui marche dans le vent de la liberté, s'inspirant de la sculpture grecque de la Victoire de Samothrace. « Je voulais une Marianne moderne. Je l'ai imaginée dans une position de danseuse et habillée d'un drapeau de la France et de l'Europe », détaille Nicolas Salagnac, qui a ensuite modelé sur plâtre l'avert et le revers de la médaille, puis l'a sculptée dans un moule creux. Cette médaille sera remise dans quelques semaines solennellement au Sénat à chacun des 348 parlementaires. L'artisan s'est remis au travail. Il espère créer, avec une amie chinoise, une médaille pour l'exposition internationale sur l'art de la médaille à Ottawa, au Canada, en mai 2018.

De notre correspondante
Sylviane Sarah Oling



■ Nicolas Salagnac, meilleur ouvrier de France, dans son espace de création, chez Charles Jouffre à Villeurbanne. Photo Sylviane Sarah OLING

ITINÉRAIRE

■ La vocation

Pour Nicolas Salagnac, elle vient de son grand-père, fonctionnaire et passionné d'ébénisterie, qui, lorsqu'il avait 5 ans et vivait alors en Normandie, rêvait tout haut pour lui de l'école Boulle, cette école de l'excellence. La vocation vient également d'enseignants éclairés qui détectent chez l'adolescent des dons artistiques, malgré un parcours scolaire peu brillant.

■ L'école Boulle

Nicolas Salagnac réussit le concours d'entrée de l'école Boulle et l'intègre à 15 ans en 1985. Il obtient son diplôme en 1990. Il est alors le premier de sa famille à « monter » à Paris. Il suit la formation de graveur d'art sur métaux et le soutien

de M. Mignot. « Il a été celui qui m'a ouvert la première porte. Et c'est en souvenir de lui que je suis professeur dans le Jura auprès de jeunes en CAP. Il m'a sculpté en me sortant de la glaise », témoigne Nicolas Salagnac.

■ Meilleur ouvrier de France

Chef d'atelier chez le médailiste Fia à Lyon, puis à son compte, Nicolas Salagnac s'installe il y a onze ans rue Alexis-Perroncel, à Villeurbanne, dans les ateliers de son ami Charles Jouffre, spécialiste dans la tapisserie haut de gamme. Au cœur de ce parcours brillant, Nicolas Salagnac obtient la distinction de meilleur ouvrier de France en 2000, pour la gravure d'une médaille "portrait de jeune fille".

L'urgence de trouver un nouvel atelier

« Avoir un atelier, c'est vital. Le souci, c'est que j'ai besoin de poser mes outils quelque part, j'ai cette difficulté-là, et j'en ai pas les moyens de payer une fortune. En tant que meilleur ouvrier de France, je remercie Charles Jouffre de m'avoir permis de m'envoler, grâce à lui, de belles médailles sont nées chez lui à Villeurbanne. Il m'a donné la sérénité d'avoir un espace, un local pour travailler, aujourd'hui il a besoin de récupérer cet espace, et moi j'ai besoin de poursuivre et de continuer. Être dans un bel endroit, à un prix raisonnable, cela devient presque mission impossible aujourd'hui en ville pourtant je lance un appel pour pouvoir continuer à exercer mon travail ». Nicolas Salagnac confie son inquiétude de devoir prochainement quitter le nid de l'atelier de tapissier décorateur Charles Jouffre. « Je ne suis pas du tout mis dehors et je comprends son besoin de récupérer l'espace ». Pour l'instant, les pistes de nouvel atelier ne donnent rien.

PRATIQUE Atelier Nicolas Salagnac, graveur médailleur, chez Charles Jouffre 45-47, rue Alexis-Perroncel. Site : www.nicolas-salagnac.com



■ Les modèles de plâtre de la médaille des sénateurs avant sa création en métal et sa gravure. Photo Sylviane Sarah OLING

Agence
de Villeurbanne – Caluire
149 cours Emile Zola,
69100 Villeurbanne
04.78.85.74.00
lpvilleurbanne@leprogres.fr

Publicité
www.bjp-publicite.com

Web
www.leprogres.fr/rhone/villeurbanne

Facebook
www.facebook.com/leprogres.villeurbanne